

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024

SUJET — LA MATIÈRE

TEXTE D'OR : PSAUME 56 : 12

« Je me confie en Dieu, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ? »

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 27 : 1, 3-5, 11, 13, 14**

1. L'Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le soutien de ma vie : de qui aurais-je peur ?
3. Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte ; si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance.
4. Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple.
5. Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher.
11. Éternel ! enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture.
13. Oh ! si je n'étais pas sûr de voir la bonté de l'Éternel sur la terre des vivants !...
14. Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel !

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Ésaïe 41 : 4 (Moi), 10-13

- 4 Moi, l'Éternel, le premier et le même jusqu'aux derniers âges.
- 10 Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante.
- 11 Voici, ils seront confondus, ils seront couverts de honte, tous ceux qui sont irrités contre toi ; ils seront réduits à rien, ils périront, ceux qui disputent contre toi.
- 12 Tu les chercheras, et ne les trouveras plus, ceux qui te suscitaient querelle ; ils seront réduits à rien, réduits au néant, ceux qui te faisaient la guerre.
- 13 Car je suis l'Éternel, ton Dieu, qui fortifie ta droite, qui te dis : Ne crains rien, je viens à ton secours.

2. Psaume 56 : 4, 5

- 4 Quand je suis dans la crainte, en toi je me confie.
- 5 Je me glorifierai en Dieu, en sa parole ; je me confie en Dieu, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ?

3. II Chroniques 32 : 1 (parut)-3, 6-8, 10, 16, 18, 20, 21 (jusqu'au 2^{ème}.), 22

- 1 [Puis] parut Sanchérib, roi d'Assyrie, qui pénétra en Juda, et assiégea les villes fortes, dans l'intention de s'en emparer.
- 2 Ézéchias, voyant que Sanchérib était venu et qu'il se proposait d'attaquer Jérusalem,
- 3 Tint conseil avec ses chefs et ses hommes vaillants, afin de boucher les sources d'eau qui étaient hors de la ville ; et ils furent de son avis.
- 6 Il donna des chefs militaires au peuple, et les réunit auprès de lui sur la place de la porte de la ville. S'adressant à leur cœur, il dit :
- 7 Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant le roi d'Assyrie et devant toute la multitude qui est avec lui ; car avec nous il y a plus qu'avec lui.
- 8 Avec lui est un bras de chair, et avec nous l'Éternel, notre Dieu, qui nous aidera et qui combattra pour nous. Le peuple eut confiance dans les paroles d'Ézéchias, roi de Juda.

- 10 Ainsi parle Sanchérib, roi d'Assyrie : Sur quoi repose votre confiance, pour que vous restiez à Jérusalem dans la détresse ?
- 16 Les serviteurs de Sanchérib parlèrent encore contre l'Éternel Dieu, et contre Ézéchiass, son serviteur.
- 18 Les serviteurs de Sanchérib crièrent à haute voix en langue judaïque, afin de jeter l'effroi et l'épouvante parmi le peuple de Jérusalem qui était sur la muraille, et de pouvoir ainsi s'emparer de la ville.
- 20 Le roi Ézéchiass et le prophète Ésaïe, fils d'Amots, se mirent à prier à ce sujet, et ils crièrent au ciel.
- 21 Alors l'Éternel envoya un ange, qui extermina dans le camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. Et le roi confus retourna dans son pays.
- 22 Ainsi l'Éternel sauva Ézéchiass et les habitants de Jérusalem de la main de Sanchérib, roi d'Assyrie, et de la main de tous, et il les protégea contre ceux qui les entouraient.

4. Ésaïe 25 : 1

- 1 O Éternel ! tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as fait des choses merveilleuses ; tes desseins conçus à l'avance se sont fidèlement accomplis.

5. Ésaïe 26 : 3, 4, 8, 9, 12, 13

- 3 A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi.
- 4 Confiez-vous en l'Éternel à perpétuité, car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles.
- 8 Aussi nous t'attendons, ô Éternel ! sur la voie de tes jugements ; notre âme soupire après ton nom et après ton souvenir.
- 9 Mon âme te désire pendant la nuit, et mon esprit te cherche au dedans de moi ; car, lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice.
- 12 Éternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.
- 13 Éternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous ; mais c'est grâce à toi seul que nous invoquons ton nom.

6. Marc 1 : 1, 35-42

- 1 Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.
- 35 Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria.
- 36 Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche ;
- 37 Et, quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent.
- 38 Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis sorti.
- 39 Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons.
- 40 Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.
- 41 Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur.
- 42 Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.

7. Marc 2 : 3-5, 11, 12

- 3 Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes.
- 4 Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché.
- 5 Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.
- 11 Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.
- 12 Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil.

8. Colossiens 3 : 1, 2, 16

- 1 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.
- 2 Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.
- 16 Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.

Science et Santé

1. 242 : 6-9

Nier les prétentions de la matière, c'est faire un grand pas vers les joies de l'Esprit, vers la liberté humaine et le triomphe final sur le corps.

2. 491 : 15-19

Ce n'est qu'en reconnaissant la suprématie de l'Esprit, qui annule les prétentions de la matière, que les mortels peuvent dépouiller la mortalité et trouver le lien spirituel indissoluble qui établit l'homme pour toujours dans la ressemblance divine, inséparable de son créateur.

3. 119 : 1-19

Lorsque nous douons la matière d'un vague pouvoir spirituel — c'est-à-dire lorsque nous le faisons dans nos théories, car il est évident que nous ne pouvons réellement douer la matière de ce qu'elle ne possède pas et ne saurait posséder — nous désavouons le Tout-Puissant, car de telles théories mènent à l'une de ces deux propositions : ou bien elles présupposent la propre évolution et le propre gouvernement de la matière, ou bien elles supposent que la matière est le produit de l'Esprit. Accepter la première proposition de ce dilemme et considérer la matière comme un pouvoir en elle-même et dérivant d'elle-même, c'est exclure le créateur de Son propre univers ; tandis qu'accepter la seconde proposition du dilemme et considérer Dieu comme le créateur de la matière, c'est non seulement Le rendre responsable de tous les désastres physiques et moraux, mais aussi Le représenter comme en étant la source, Lui imputant ainsi le désordre perpétuel qu'Il maintiendrait sous la forme et sous le nom de loi naturelle.

4. 120 : 12 (il)-13, 17-28

... il n'appartient pas à la matière de déterminer l'état de l'homme.

La santé n'est pas un état de la matière, mais de l'Entendement ; et les sens matériels ne peuvent rendre un témoignage bien fondé au sujet de la santé. La Science de la guérison-Entendement montre qu'il est impossible à quoi que ce soit, sauf à l'Entendement, de rendre un témoignage véridique ou de mettre en lumière le véritable état de l'homme. Donc le Principe divin de la Science, renversant le témoignage des sens physiques, révèle l'homme comme existant harmonieusement dans la Vérité qui est l'unique base de la santé ; et ainsi la Science nie toute maladie, guérit les malades, renverse la fausse évidence et réfute la logique matérialiste.

5. 180 : 19-26, 33-3

Les médecins ne devraient pas implanter l'idée de la maladie dans la pensée de leurs patients, ainsi qu'ils le font si fréquemment en déclarant que la maladie est un fait établi, avant même de travailler à l'extirper par la foi matérielle qu'ils inspirent. Au lieu de nourrir la pensée de crainte, ils devraient chercher à corriger cet élément désordonné de l'entendement mortel par l'influence de l'Amour divin qui bannit la crainte.

Pour faire disparaître l'inflammation, résoudre une tumeur ou guérir la maladie organique, j'ai trouvé la Vérité divine plus puissante que tout remède inférieur. Et pourquoi pas, puisque l'Entendement, Dieu, est la source et la condition de toute existence ?

6. 422 : 22-28 *page suivante*

Supposons deux cas semblables de carie des os, tous deux produits de la même manière et accompagnés des mêmes symptômes. On a recours à un chirurgien pour un cas et à un Scientiste Chrétien pour l'autre. Convaincu que la matière forme ses propres conditions et qu'elle les rend fatales à un certain stade, le chirurgien est rempli de craintes et de doutes quant au dénouement. N'ayant pas entre ses mains les rênes du gouvernement, il croit que quelque chose de plus fort que l'Entendement — savoir la matière — gouverne le cas. Par conséquent son traitement est expérimental. Cet état mental appelle la défaite. La croyance qu'il a trouvé son maître dans la matière et qu'il ne pourra peut-être pas guérir l'os augmente sa crainte ; cependant cette croyance ne devrait pas être communiquée au patient, ni verbalement ni autrement, car cette crainte diminue grandement les chances d'une issue favorable. Rappelez-vous que la croyance inexprimée affecte souvent un patient impressionnable plus fortement que la pensée exprimée.

Le Scientiste Chrétien, comprenant scientifiquement que tout est Entendement, commence par la causation mentale, la vérité de l'être, pour détruire l'erreur. Ce correctif est un altérant qui pénètre toutes les parties de l'organisme humain. Selon l'Écriture, il sonde les « jointures et [les] moelles » et il restaure l'harmonie de l'homme.

Le médecin matérialiste se sert de la matière comme si elle était à la fois son ennemie et son remède. Selon l'aspect que présente la matière, il considère que le mal a diminué ou augmenté. Le métaphysicien, qui fait de l'Entendement sa base d'opération sans tenir compte de la matière, et qui considère la vérité et l'harmonie de l'être comme supérieures à l'erreur et à la discordance, s'est fortifié, non affaibli, pour faire face à la situation ; et dans la même mesure il fortifie son patient avec le stimulant que constituent le courage et le pouvoir conscient. La Science et la conscience sont toutes deux dès maintenant à l'œuvre dans l'économie de l'être, conformément à la loi de l'Entendement qui fera finalement prévaloir sa suprématie absolue.

7. 425 : 25-31

La conscience construit un corps meilleur lorsque la foi en la matière a été vaincue. Corrigez la croyance matérielle par la compréhension spirituelle, et l'Esprit vous reconstituera. Vous ne craignez plus à l'avenir qu'une seule chose, c'est d'offenser Dieu ; et vous ne croirez plus jamais que le cœur ou toute autre partie du corps puisse vous détruire.

8. 391 : 20-22, 32-12

Lorsque le corps est censé dire : « Je suis malade », ne vous déclarez pas coupable.

Réfutez mentalement toute plainte venant du corps et élevez-vous à la vraie conscience de la Vie en tant qu'Amour — en tant que tout ce qui est pur et porte les fruits de l'Esprit. La crainte est la source de la maladie, et vous maîtrisez la crainte et le péché par l'Entendement divin ; il s'ensuit que c'est par l'Entendement divin que vous triomphez de la maladie. C'est uniquement lorsque la crainte ou le péché subsiste que la mort peut en résulter. Pour guérir un mal physique, on devrait tenir compte de toute infraction à la loi morale et réfuter l'erreur. La crainte, qui est un des éléments de toute maladie, doit être chassée pour que la balance soit ajustée en faveur de Dieu. Chasser le mal et la crainte, c'est permettre à la vérité de l'emporter sur l'erreur. Le seul moyen est de prendre l'offensive contre tout ce qui s'oppose à la santé, à la sainteté et à l'harmonie de l'homme, l'image de Dieu.

9. 393 : 38-4

Il est bon d'être calme dans la maladie ; espérer vaut mieux encore ; mais le mieux de tout, c'est de comprendre que la maladie n'est pas réelle et que la Vérité peut en détruire la réalité apparente, car la compréhension de ce fait est le remède universel et parfait.

10. 97 : 18-21

Plus la croyance est matérielle, plus l'erreur en est évidente, jusqu'à ce que l'Esprit divin, suprême en son domaine, domine toute matière, et que l'homme se trouve être à la ressemblance de l'Esprit, son être originel.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6